

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

MAX GAY

La réunion de la "Vallensis" à St-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 22, p. 58-59

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## La réunion de la " Vallensis "

### à St-Maurice

Sur le quai, la houle des casquettes rouges. Le cortège se forme. Les cuivres de la Fanfare du Collège, étincelants au soleil, jettent allègrement des notes pressées : le cortège s'ébranle. Et par la ville en liesse c'est une féerie : l'accueillante population agaunoise, pour ne présenter aux yeux que lumière et vie, a voilé de banderoles multicolores et de verdure des façades à l'ordinaire uniformes et mornes ; les étendards, qui de maisons opposées viennent se frôler dans le vide, transforment la rue principale en un arc de triomphe prolongé. Une pluie de fleurs descend sur le cortège, lancées par d'aimables mains. S'il a pris garde, ce jeudi-là, à tel prêtre austère se baissant pour en ramasser à ses pieds, à tel magistrat saisissant au vol roses et lilas, tous deux remerciant d'un sourire les fenêtres souriantes, certain chroniqueur que vous connaissez, n'osera plus prétendre qu'il faut être Rhétoricien pour aimer les fleurs.

Le cortège arrive à l'église de l'Abbaye, où nous assistons d'abord à une cérémonie touchante : la bénédiction du nouveau drapeau de l'« Agaunia » qui, sitôt déployé reçoit de ses aînés, une fraternelle accolade. Après quoi, chœurs et morceaux d'orgue alternent pendant qu'à l'autel M. le Chne de Werra, Recteur du Collège, célèbre le saint Sacrifice. En un sermon clair, précis et émouvant, M. l'Abbé de Chastonay, orateur réputé, nous fixe nos devoirs : soyez des conservateurs de l'ordre social et des défenseurs de la loi morale. N'avait été la sainteté du lieu... je vous fais grâce du cliché. M. l'Abbé de Chastonay n'aura sûrement pas été une voix criant dans le désert.

La séance de travail, au théâtre, présidée par M. l'ingénieur Schnyder, comportait entre autre la lecture des différents rapports des sections, le renouvellement du comité cantonal, et une conférence de M. le Chne Mariétan. Notre méritant Vereinspapa, M. Mariétan est élu président, et M. André de Rivaz, vice-président. Puis nous écoutons avec profit la belle étude de M. Mariétan sur le Valais d'aujourd'hui ; l'importance

des questions qui y sont traitées, soulève un échange de vues intéressant et de judicieuses remarques de M. le Conseiller national Evêquoz.

Cependant, cette calme joute oratoire et la promenade à Lavey-les-Bains où nous attendait le banquet, avaient excité les appétits. Heureusement, le menu abondant et excellent satisfait les plus difficiles. Nous voici au dessert : l'heure des discours a sonné. Il est temps de vous présenter les notabilités qui, pour notre orgueil, occupent la table d'honneur : M. le Conseiller fédéral Musy, improvisateur extraordinairement éloquent, rappelle avec émotion tous les liens qui le rattachent à l'Abbaye, et, dans sa manière si convaincue et si persuasive, nous montre la voie, parfois ardue, mais qu'il faut suivre avec générosité et enthousiasme, vers l'idéal. Nous applaudissons encore les discours de M. le Conseiller d'Etat de Chastonay, de M. le Dr Eigenmann, Président central, de M. le Dr de Cocatrix, préfet de St-Maurice. MM. les Conseillers d'Etat Troillet et Burgener, M. Evêquoz, Vice-Président du Conseil National et plusieurs autres notabilités civiles et religieuses sont également du nombre des convives ainsi que les délégués des sections universitaires amies. Tant d'intérêt, à nous porté par des personnalités aussi éminentes ne nous est-il pas une preuve des espoirs que l'on fonde sur nous et un indice de nos obligations ?

A 4 heures déjà, nos amis de Brigue nous quittent et nous nous rendons, sans eux — ce que nous regrettons — à la Grotte aux Fées pour l'indispensable et traditionnelle Kneipe. Vers les chopes mousseuses les lèvres se tendent franchement. Le moment est au rire. On applaudit aux Bucoliques de M. l'avocat Coquoz, plus spirituel que jamais. On chante, on devise bruyamment. Et, jusqu'au départ de nos hôtes aimés, le soir, dure le plaisir. Pour ne pas vous importuner davantage, je vous laisse accompagner à la gare les groupes qui exultent, et revivre en un rêve délicieux cette fête magnifique et imposante qui fut, plus que toutes, la Fête de la Jeunesse et de la Joie...

Max GAY, Phil.